

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Maurice Coquoz

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 184

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. MAURICE COQUOZ, maître-serrurier

Dans la nuit du Mercredi au Jeudi-Saint mourait à Montana M. Maurice Coquoz, de Salvan. Depuis trois longues années, la maladie le tenait éloigné de sa famille et de ses occupations.

Né en 1885, le défunt avait passé deux ans, de 1899 à 1901, au Collège de l'Abbaye, fréquentant les cours préparatoires et industriels. Puis il travailla avec son père dans l'atelier de serrurerie que celui-ci possédait à Salvan. Son métier lui plaisait intensément et c'est avec un grand art et une grande conscience qu'il suivait les traces des trois générations qui l'avaient précédé à l'atelier.

Sous l'apparence extrêmement réservée, même bourrue du montagnard, il cachait une bonté et une sensibilité très vives. Le décès de sa femme, il y a une année, l'atteignit profondément. Sa santé, néanmoins, se rétablissait peu à peu et il espérait pouvoir au début de l'été regagner son village et ses occupations, quand, brusquement, le soir du 5 avril, vers 23 heures, il quittait cette terre en y laissant quatre jeunes enfants en larmes.

Qu'ils reçoivent ici, ainsi que M. le Conseiller d'Etat Coquoz, frère du défunt, l'assurance de notre sympathie et de nos prières ferventes.

R.